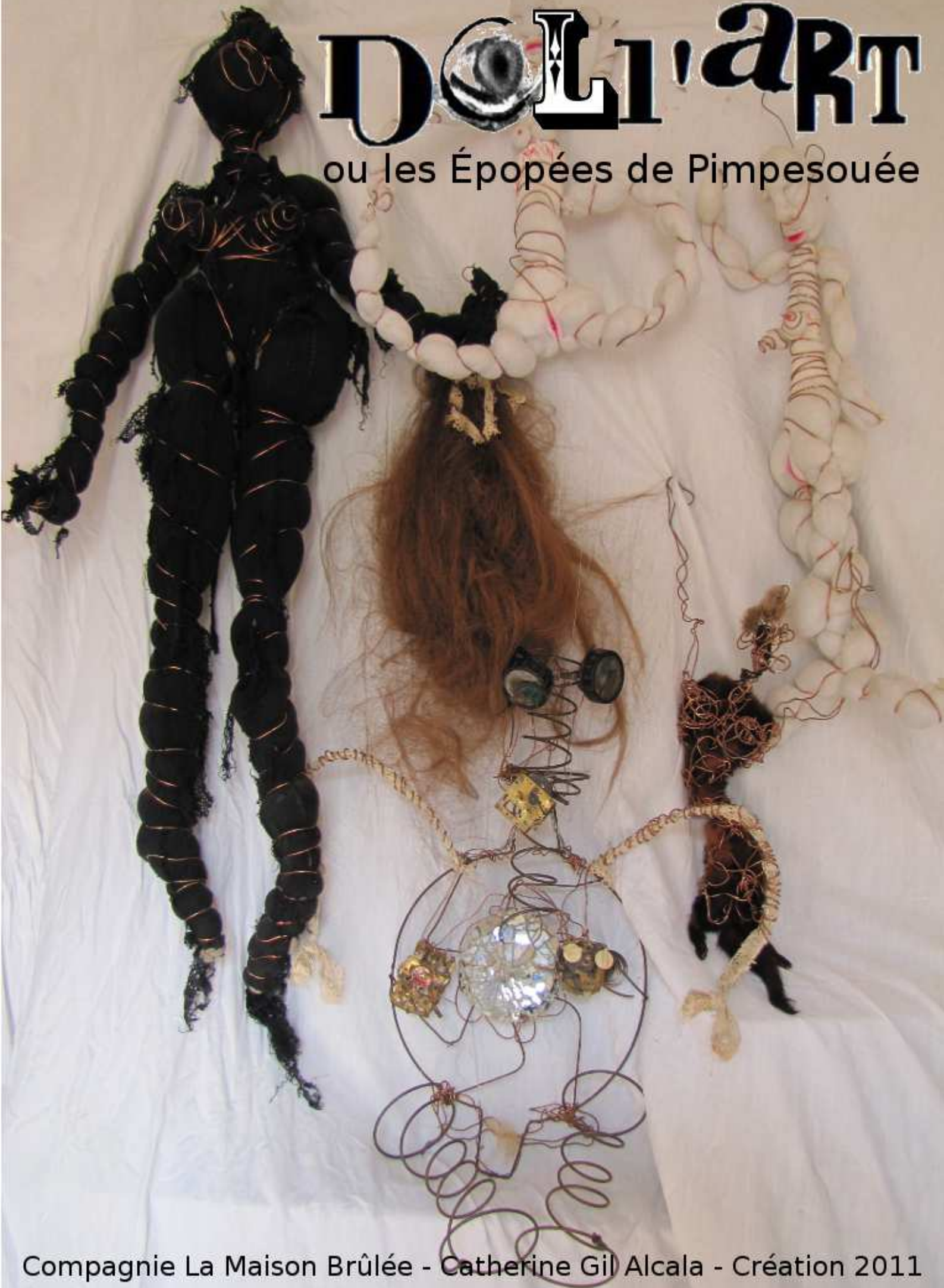


DOLL'ART

ou les Épopées de Pimpesouée



Installation-performance de poupées et poèmes

de Catherine Gil Alcala

Email : catherine.gilalcala@lamaisonbrulee.fr
Présentation et vidéo : www.lamaisonbrulee.fr/dollart
Presse : www.lamaisonbrulee.fr/medias/

Résumé :

Des tableaux fragmentés , une expo-spectacle de poupées et de poèmes.
Les poupées , ce qu'elles inspirent , remémorent de l'enfance ,
de la fantasmagorie mêlée à la découverte du corps et de ses substances ,
de la peur du noir et de la mort ,
de l'érotisme du corps morcelé de l'enfant emboîté dans le corps de la mère ,
dans la fusion amour-haine ,
des sortilèges , des exorcismes des maux des mots à l'intérieur des mots ,
de l'enfance éternelle avec la double face de l'émerveillement et de la folie , la
pétrification dans un monde ancien , une femme au milieu de ses amies
imaginaires , des spectres.
Des contes défaits , des lambeaux de poèmes circulant dans le noir comme les
voix des poupées dans le séjour des enfants morts.

Note d'intention :

Doll'art, non pas dollar, plutôt dérélition de l'art !

On spéculer sur l'art mais par essence il n'est pas monnayable.

Docte paradoxe l'art est inutile mais nécessaire , respiration, inspiration pour les communautés économiques menacées d'asphyxie dans les supermarchés superfétatoires de l'univers...

Des poupées , clochardes dehors hors du monde , emmurées dans des rets de rêves , vieilles petites filles dans les merveilles des sacs poubelles , princesses onanistes se retournant , jubilant dans leurs miasmes, sorcières poétisant , exorcisant leur inaptitude sociale.

Les épopées des mijaurées qui s'amuse avec les joujoux des poèmes , parées de mots comme de bijoux , des mots qui se font des clins d'œil , sonorités qui rient et basculent soudainement dans l'angoisse , le tragique.

Catherine Gil Alcalá

Extrait du texte 1

*Primesautière potinant dans les pois
Aristotélienne contemplant le gros orteil
Princesse culottée de pou de soie
Dans le poudroïement de milles gesticulations
Griffe les poux dans sa tête tignasse d'étoupe
Accroupie sur son bidet à dada se toilette le con dégouttelant
S'apprête, pisse, repète
Ses phalanges de baigneur secouent le larmoïement d'urine
S'essuie les lèvres
S'ensuit sa toilette de chat
Indigente au coton tige à la grasse crasseuse
Se dévisage dans le miroir
S'aspergeant d'une bruine de houppe
Clignant de l'œil aux cyclopes sous cellophane
Gardiens des clefs de ses châteaux de plâtre
(...)*

Extrait 2

(comptine pour ton alouette accompagnée de boîte à musique)

*Faisons un jeu
Ce jeu s'appelle :
Jeu t'aime
Jeu t'aime, jeu te hais
Jeu te hais, jeu t'aime
Je t'aime comme tu hais
Jeu thème : Jeu de mort
Le corps morcelé du cadavre érotique
La lame de l'œil tranche
Et les seins, et les seins
Et les hanches, et les hanches
Et les yeux, et les yeux
Et la bouche, et la bouche
Et le dos, et le dos
Et les fesses, et les fesses
Et le sexe, et le sexe
Mélancolie érotique, je vous envoie mon cœur à dévorer en paquet par la poste
«J'ai mis ma robe à fendre l'âme»
(...)*



© Catherine Gil Alcalá



© Catherine Gil Alcalá

*"Clouer les paumes des mains loue et embaume les lendemains,
Percer l'hémisphère droit permet l'ivresse même dans une atmosphère froide,
Et l'hémisphère gauche déclenche une émission séminale mortifère chaude,
Percer le poumon empoussièr le démon et l'épouse,
Aiguillonner les gencives rend visible l'anguille,
Aiguillonner les oreilles, hallucination de gloses ulcérant l'orgueil,
Clouter le mont de Vénus pour faire glouter l'amande velue,
Transpercer le talon d'Achille transfigure un étalon en cacochyme,
Percer sous les aisselles et l'auriculaire, apparaissent les saintes ailes d'icônes
oraculaires,
Quatre fines épingles sous la plante du pied droit créent une cacophonie, un
bastringue soûlant afin de duper le roi,
Et quatre gros clous sur chaque phalange, Hécate invoque un loup-garou à
l'apparence d'archange,
Planter treize pointes moyennes sur le plexus solaire pour entendre les
lamentations théorisant le réveil des momies à l'aide d'excentriques ustensiles
d'ossuaire."
(...)*

Catherine Gil Alcala

auteur, metteur en scène et plasticienne

Depuis une dizaine d'années Catherine Gil Alcala navigue entre plusieurs disciplines qui rejoignent toutes l'art de la scène, la poésie, le théâtre, l'improvisation, la performance, la musique, les arts plastiques... Expérimenter en toute liberté pour traduire le langage de l'inconscient, des rêves, de la folie... qui sont ses obsessions, ses thèmes de prédilection. Privilégiant toutefois l'écriture, sa caractéristique étant depuis quelques années de ne mettre en scène que sa poésie.

Elle monte *La Vision Lenz*, création autour de *Lenz* de Georg Büchner au Chat Soleil à Montreuil (93) avant de se consacrer à des créations sur des trames oniriques dans un théâtre essentiellement d'images avec des intrusions de poésies : *Coquillage, en écoutant son sang couler dans son corps* à la galerie parisienne Les Filles du Calvaire et au Lavoir Moderne Parisien, *Zoartoïste* à la galerie parisienne Eof.

Puis elle collabore avec Ioan Marinel musicien tzigane, mêlant improvisations, musiques traditionnelles et créations de théâtre musical : *Je, soussigné, doute...* avec des textes de l'artiste d'art brut Adolf Wolfli et *De l'éternité et du temps* sur des textes de Plotin en grec ancien et des glossolalies, des trances du langage, présentés au site de création contemporaine (CAES) à Ris-Orangis, à La Guillotine à Montreuil, au Théâtre public d'Argenteuil et à l'association de Nadir Elie A travers chants à Paris.

En 2009, elle rencontre Ly Thanh Tiên et David Bausseron pour *Glossophanie*, concert-performance à la galerie Mana-Art à Bruxelles, à l'Atelier de Lutherie à Lille (59).

Elle écrit et monte son texte poétiquement incorrect *Maelström excrémental* à Paris, au Théâtre de l'Orme et dans divers lieux alternatifs, et en 2010 de mars à mai au théâtre des Déchargeurs.

Elle expose des pastels à C'est Pointé, puis elle écrit et conçoit l'expo-performance de poupées et de poèmes *Doll'art ou les épopées de Pimpesouée*, présentée à C'est Pointé (Paris XX) et au Carrosse (Paris XX) et en 2011 à la galerie Arte Rainbow à Dax (44).

En 2012, elle fait des lectures performatives de ses textes au Musée du Montparnasse et participe en tant qu'auteur à la 35e édition du « Bocal Agité » à Gare au Théâtre (Vitry-sur-Seine, 94).

Elle met en scène au 59 Rivoli, dans le cadre des Nuits Blanches, son texte *Lorsqu'un homme sait tout à coup quelque chose qu'il ne devrait pas savoir. James Joyce fuit.*

En juillet 2013, elle présente *Maelström excrémental* au Théâtre de la Porte Saint-Michel lors du festival d'Avignon off.

Email : catherine.gilalcala@lamaisonbrulee.fr

Site : www.lamaisonbrulee.fr

Presse : www.lamaisonbrulee.fr/medias/

Autres spectacles : www.lamaisonbrulee.fr/james-joyce-fuit/ - www.lamaisonbrulee.fr/maelstrom/